

À LA DÉCOUVERTE DU

MALADE IMAGINAIRE

de
ANNE-MARIE PETITJEAN

mise en scène
JEAN BONNET



Théâtre  en Stock

WWW.THEATRE-EN-STOCK.COM

À LA DÉCOUVERTE DU **MALADE IMAGINAIRE**

de
ANNE-MARIE PETITJEAN

mise en scène
JEAN BONNET



Homme de scène, Molière (1622-1673), de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, vécut au XVII^{ème} siècle, pendant une partie du règne de Louis XIV, dont il a été longtemps le protégé. C'est un homme de théâtre complet : auteur, acteur, metteur en scène et chef de troupe. Tout jeune, il se lie avec une comédienne Madeleine Béjard et prend le nom de Molière. Ils fondent « L'illustre Théâtre », qui fait cependant rapidement faillite. Ils fuient Paris pour devenir un comédien ambulant tout en continuant à écrire des farces.

Après plus de dix ans de théâtre de tréteaux, Molière revient sur Paris et crée son premier grand succès en 1659 avec « Les Précieuses ridicules », suivront « L'école des maris » et « L'école des femmes ». Dans ces trois pièces, il élève la farce au rang de comédie pour faire « rire et instruire » ; notamment sur le mariage forcé, sur l'émancipation et l'éducation des jeunes filles...Maître du jeu scénique et du texte de théâtre, cet homme de scène hors norme, compose en 1672, « Le Malade imaginaire ». C'est sa dernière comédie qu'il joue jusqu'à son dernier jour. Il meurt en effet lors de la quatrième représentation, en 1673.

« Le Malade imaginaire » est une comédie-ballet en trois actes, représentée pour la première fois au Théâtre du Palais-Royal à Paris, le 10 février 1673, par la troupe de Molière. Il est sans conteste le plus grand dramaturge français, qui passionne encore les théâtres et les metteurs en scènes d'aujourd'hui.



A la découverte du Malade imaginaire Ou la répétition du Malade Imaginaire

Le *Malade imaginaire* n'est assurément pas une pièce pour le public d'aujourd'hui : Monsieur Antoine le sait parfaitement ! Ce vieux professeur de théâtre est lui-même un hypocondriaque qui adore soigner ses petites maladies fictives à coup de médicaments. Il sait combien la pièce de Molière est grave sous les rires : la solitude de celui qui a peur de la mort et de l'abandon, jusqu'à s'en rendre malade, jusqu'à se laisser dépouiller par sa femme et tromper par son entourage. La maladie est sa folie et sa servante Toinette ne le lui envoie pas dire : « Oui, vous êtes fort malade, j'en demeure d'accord, et plus malade que vous ne pensez : voilà qui est fait. » La maladie, la peur de la mort, la folie : tout ça n'est pas pour le public d'aujourd'hui, Monsieur Antoine en est persuadé. Oui, mais tout de même...

Monsieur Antoine adore Molière : le grand, l'indépassable ! Comment peut-on priver le public des plaisirs de sa dernière pièce, l'aboutissement de toute son œuvre ? Et puis, la malice de Toinette, le déguisement en médecin, la scène « du poumon », le quiproquo avec Angélique, la rencontre avec Thomas Diafoirus, le stratagème de la fausse mort et la réaction de sa femme Béline qui montre son vrai visage... : impossible, vraiment, de résister à tout cela ! Alors il a une idée : écrire une pièce actuelle, destinée au public des jeunes, qui raconte le moment d'une répétition de la pièce de Molière. Les jeunes vont entrer alors chez Molière par la petite porte et peut-être même par la fenêtre...

Il décide de faire jouer sa pièce par une ancienne élève de son cours de théâtre : la toute jeune Garance. Ça risque d'être drôle : surtout si elle n'est pas au courant que c'est lui qui a tout imaginé, et surtout si elle ne sait même pas quel rôle elle doit jouer !



Un texte cadre

La pièce *A la découverte du Malade imaginaire* repose sur le principe de l'actualisation du patrimoine à destination du public d'aujourd'hui :

- ▶ elle fait entendre un nombre conséquent de citations du texte de Molière, sans le déflorer et en prenant constamment soin d'en assurer le sens.
- ▶ elle incite les spectateurs à faire l'expérience de la modernité du *Malade imaginaire* et à constater combien cette pièce les concerne bien aujourd'hui.

Le récit cadre, qui met en scène les personnages du vieux prof de théâtre et de sa jeune comédienne, fait entendre, quant à lui, un langage très actuel, mais il joue surtout des mélanges et de la contamination des rôles. Ce qui était au départ très clair : la séparation des rôles (entre Monsieur Antoine et Argan en robe de chambre ; entre Garance et Toinette en bonnet de dentelles) se brouille peu à peu, entraînant les spectateurs à accepter de perdre pied entre la vie et le jeu théâtral.

Monsieur Antoine est autant malade qu'Argan, mais il se prend aussi pour Molière, tout en étant moins malade que lui... Qui dit vrai ? Qui dit faux ?

Le public est ainsi invité à faire l'expérience du jeu théâtral sous le format novateur d'une écriture originale pour la jeunesse, très soucieuse d'initier joyeusement à une grande pièce du patrimoine.





A la découverte du Malade imaginaire, comme une comédie de Molière bien connue : le Malade imaginaire

Une comédie est une pièce de théâtre dont le but est de faire rire le spectateur et dont le dénouement est toujours heureux. Dans le Malade imaginaire, le comique de caractère prédomine. Il permet de dénoncer les ridicules d'un personnage type : ici Argan, tenaillé par la peur de la maladie, jouet des médecins, aveugle sur ceux qui l'entourent :

- ▶ le comique de situation multiplie les scènes absurdes ou ridicules : les quiproquos (Argan prend Cléante pour le maître de musique, alors que les spectateurs savent qu'il est l'amant d'Angélique) ou les supercheries (Louison fait mine d'être morte, Argan de même) ;
- ▶ le comique de mots, enfin, qui repose sur le texte : les répétitions (« ignorant, ignorant », répète Toinette), le patois ou le jargon (le latin des Diafoirus, par exemple), etc.

Durant toute cette comédie, Molière raconte l'histoire d'Argan, un hypocondriaque qui joue la comédie du malade.

Argan a environ une cinquantaine d'années. Sa première épouse est morte et il s'est remarié avec une jeune femme nommée Béline, cupide et ambitieuse puisqu'elle n'attend que la mort de son mari pour hériter. De son premier mariage, il a deux filles : Angélique, en âge de se marier à son tour, elle veut épouser Cléante, mais son père préférerait avoir pour gendre Thomas Diafoirus, un médecin et fils de médecin ; et Louison, encore enfant. Argan est assez riche, sa fille est donc un bon parti mais Béline voudrait bien la placer dans un couvent pour mettre la main sur l'argent de son mari.

Argan a également un frère, Béralde, avec qui il a d'excellentes relations même si leurs avis divergent. Précisons que Béralde a assez bon caractère pour supporter un Argan pas toujours supportable ! En effet, Argan a un caractère difficile. D'ailleurs Béline dresse un portrait de lui très fidèle : "Un homme incommode à tout le monde, malpropre, dégoûtant, sans cesse un lavement ou une médecine dans le ventre, mouchant, toussant, crachant toujours, sans esprit, ennuyeux, de mauvaise humeur, fatiguant sans cesse les gens, et grondant jour et nuit servantes et valets."

Argan est en effet souvent de mauvaise humeur, gronde fréquemment sa fidèle domestique Toinette. C'est un impatient qui écoute peu les autres, il est souvent brusque et soupe au lait. Il passe l'essentiel de son temps à se persuader lui-même qu'il est malade et à prendre des médecines.



Une mise en scène, comme une mise en espace du Théâtre de tréteaux, au service du théâtre populaire

La compagnie Théâtre en Stock s'est toujours attachée à développer une démarche artistique originale tout en participant à la création d'un lien social et au développement culturel dans les lieux où elle s'est implantée et où elle intervient. En choisissant de faire émerger dans ses créations une parole qui soit en prise directe avec notre époque et en décidant de jouer dans tous les espaces disponibles, Théâtre en Stock touche un public qui ne vient pas toujours au théâtre. C'est ainsi que naturellement la compagnie s'est intéressée depuis de nombreuses années au théâtre de tréteaux comme outil d'un théâtre populaire.

Cette pièce s'inscrit dans le projet artistique de la compagnie Théâtre en Stock, à savoir Le Théâtre de Tréteaux qui en est le fondement. Cette forme théâtrale originale qu'elle défend est au départ un théâtre provisoire, un théâtre rudimentaire en bois, dont le support et la surface constituent le décor. C'est un théâtre de proximité qui met en valeur le corps de l'acteur et les ressorts mécaniques du jeu, en relation avec un texte pertinent, dans un rapport frontal en interaction avec le public. La comédie y est reine et ce rapport privilégié avec le public donne toute sa force au théâtre de tréteaux à l'époque actuelle.

La mise en scène reprend cet esprit d'espace de jeu frontal et de mécanique de jeu du théâtre de tréteaux. Les comédiens reconnaissent la présence du public et s'adressent directement aux spectateurs et créent l'interactivité.

Les répliques fusent comme dans toute bonne comédie moliéresque, dans le style de jeu des farceurs des tréteaux et les personnages finissent leur parcours toujours en avant-scène.

Sans cesse, les personnages sont au contact du public, à aucun moment le comédien n'oublie le spectateur, il présente avec force toutes les émotions qui le traversent.

Le jeu est éminemment théâtral, poussé et affirmé tout en respectant la vérité de jeu : pas de sur-jeu.



Les costumes d'époques et contemporains se portent et se retirent à vue ou dans la coulisse, ils (re) présentent précisément chaque personnage et facilite la compréhension du public. Ils permettent aussi une mise en abyme. Ainsi Mr Antoine peut mettre la robe de chambre d' Argan pour jouer Argan ; et continuer à le jouer sans ne plus la mettre, et se confondre au personnage...

La musique composée par Marc Cixous ponctue les entrées des personnages et les changements de costumes. Elle souligne aussi les atmosphères, comme par exemple : l'inquiétude de Mr Antoine-Argan dans l'attente de l'arrivée de Toinette en faux médecin....



Le décor

En fond de scène, est posée une bibliothèque assortie d'un fenêtre, qui constitue la limite de la coulisse et délimite l'espace de jeu.

Le fauteuil patiné rappelle le fauteuil de Molière est au centre de la scène.

Le tapis rouge devant le fauteuil marque le territoire de Mr Antoine.

Le paravent est disposé à cour, permet à Garance de faire les changements de costumes et de favoriser des entrées latérales, un perroquet est à jardin où s'interchangent le costume de Mr Antoine et le costume de Mr Argan.

Des oreillers rouges traînent et servent au faux malade mais qui vont être les accessoires de la bagarre entre les 2 personnages : Mr Antoine-Garance ou son parallèle Argan-Toinette.

La boîte à pharmacie hors des normes, ubuesque, est remplie d'une collection complète de médicaments.

Un grand livre est posé en avant-scène, le livre du Malade imaginaire. Mr Argan l'ouvre et présente les personnages de l'histoire. Leur image en couleur (dessins de la costumière) interpelle l'imagination des spectateurs





Les Costumes par Béatrice Boursier

Pour les costumes de « Un Malade imaginaire », la costumière est restée fidèle au texte, c'est-à-dire une réécriture contemporaine d'une œuvre classique adaptée pour le public contemporain. On retrouve donc, dans la mise en scène que nous présentons, un mélange de costumes d'époque et de costumes contemporains.

Les costumes sont un enjeu particulièrement important dans notre pièce car ils permettent au spectateur de suivre les changements de personnages. Le jeu des changements et des superpositions de costumes emphase la mise en abîme du texte et nous invite à y plonger. Certains éléments de costumes apparaissent également comme des repères tout au long de la pièce. Par exemple, les couvre-chefs (le bonnet d'Argan, la coiffe de Toinette...) indiquent, selon qu'ils sont portés ou retirés, quand M. Antoine et Garance sortent de leurs rôles du Malade Imaginaire pour revenir à leur personnage, et inversement.

Aussi, pour bien distinguer les costumes des personnages de Garance et de M. Antoine des personnages de la pièce de Molière, la costumière a voulu des costumes historiques très théâtraux, avec des décorations, des matières nobles, en même temps précis et fidèles à leur époque (dans la silhouette, les tissus, les motifs) dans un souci didactique pour le public.

Par ailleurs, on remarquera que le comédien conserve le bonnet d'Argan avec la robe de chambre de M. Antoine à la fin de la pièce, alors que celle-ci bascule dans la psychose du médecin. Il s'agit de montrer que les deux personnages se confondent, le metteur en scène, hypocondriaque qui joue un malade imaginaire, clin d'œil au grand Molière qui, malade, interpréta sa pièce jusqu'au bout. De plus, des touches de vert, couleur de la maladie de la morve au nez jusqu'à la croix de la pharmacie, se retrouve dans la robe de chambre de M. Antoine, ainsi que sur l'habit d'Argan. Réalité et personnages se rejoignent dans la pièce.

La costumière a choisi de traiter le personnage du médecin joué par Toinette de façon contemporaine, afin de servir le texte, qui transpose la scène du « poumon » sur un registre moderne et proche des jeunes. Le but est d'interpeller le public par quelque chose qu'il connaît, et en présentant un médecin contemporain exagéré et comique, on peut aborder les questions de la peur de la maladie et de la mort. Mais cette blouse blanche n'est qu'un déguisement, « Pour nous la panoplie suffit, un habit et beaucoup d'esprit, c'est pour de faux, c'est pour de rire, ne boudons pas notre plaisir... ».



A la découverte du Malade imaginaire : Le canevas et extraits de la pièce

Une toute jeune comédienne, affolée de devoir bientôt jouer le rôle de Toinette dans une représentation scolaire du Malade imaginaire, va voir son ancien prof de théâtre, pour lui demander conseil.

Apparemment entièrement préoccupé de sa propre santé, il la rabroue et refuse de lui apporter son aide autrement qu'en lui démontrant que cette pièce est impossible, tout à fait incompréhensible pour des jeunes, et que ce rôle n'est pas fait pour elle.

Au fur et à mesure de la démonstration, ils passent en revue quelques scènes célèbres, mettent à l'épreuve de la modernité, les leçons de la pièce avec humour.

SCÈNE I - Nous découvrons Argan, en la personne de Monsieur Antoine, assis sur son fauteuil et en train d'énumérer sa liste de médicaments. Il est malade et tousse beaucoup. L'originalité de la présentation tient au fait que ce monologue devient drôle de par cette énumération de médicaments que nous connaissons tous aujourd'hui.

MONSIEUR ANTOINE : « Paracétamol, 500, non plutôt 1000 mg, à 3,18€ la boîte de 8 comprimés sans prescription, allons-y pour 5 boîtes, tiens, allez, 15 boîtes ; le gel hydroalcoolique en bidon de 8 litres, parfait ; les masques à capsules intégrées rechargeables, excellent. 150 € le pack intégral, euh... avec les gants aseptisés poudrés en supplément, ah oui, jamais trop de précaution ; en 48h par livreur à domicile. Allons-y. Avec assurance en supplément et frais d'aéroport. Oui, ça vient de loin, ok. Ça nous fait 395,10 et 288,28, plus... »

SCÈNE II -

Entrée de Toinette, en la personne de Garance, toute jeune comédienne, qui vient voir son ancien prof de théâtre, pour lui demander conseil. Pas de monotonie de par cette entrée non conventionnelle par la fenêtre.

GARANCE : « C'est moi, m'sieur Antoine. Comme vous ne veniez pas m'ouvrir, je me suis permis de passer par la fenêtre. »

Garance vient demander à Monsieur Antoine de lui faire répéter le rôle de Toinette dans Le Malade imaginaire. Il a un doute sur le fait qu'elle joue le rôle de Toinette.

MONSIEUR ANTOINE : « Tu ne peux pas faire Toinette. Toinette, ce n'est pas possible ! Toinette, c'est un sacré caractère, une matrone, qui tient tête à son maître... »

GARANCE : « Je suis capable de faire ça ! »

MONSIEUR ANTOINE : « Mais non, pas du tout ; Tiens, donne-moi plutôt un autre oreiller. »

GARANCE : « Tenez, en voilà un ! Et encore un autre ! Et celui-ci pour vous garder du serein. » !

MONSIEUR ANTOINE : « Ah, tu vois ce n'est pas un texte pour toi ! »

GARANCE : C'est bien le texte, non ? Et celui-ci pour vous garder du serein. »

MONSIEUR ANTOINE : « Peut-être, mais « pour vous garder du serein » : qu'est-ce qui comprend ça aujourd'hui ? »

GARANCE : Ben je ne sais pas moi, mais c'est ce qu'on m'a annoncé : on va faire un Malade imaginaire pour le public d'aujourd'hui ! »

MONSIEUR ANTOINE : « Mais le Malade imaginaire n'est pas une pièce actuelle. »

GARANCE : « La maladie, les médecins, les médicaments, tout ça, ce n'est pas de notre époque, vous pensez ?... »

MONSIEUR ANTOINE : « ça dépend... »

GARANCE : « Vous vous moquez, n'est-ce pas ? les masques, les vaccins... Et même l'hydroxychloroquine... On connaît plutôt bien, et même trop bien par les temps qui courent, pas vrai ? »

MONSIEUR ANTOINE : « Ben justement... Il y a un problème de contexte. Comment faire pour rendre cette pièce actuelle ? »

GARANCE : « Vous voulez dire qu'il ne suffit pas de moderniser la manière de parler ? »

Monsieur Antoine : « Bien sûr que non. Le langage, ce n'est pas un obstacle. On peut très bien ne pas comprendre tous les mots et comprendre la situation. C'est d'ailleurs ce qui nous arrive régulièrement dans le cabinet du médecin. »

(...)

Monsieur Antoine va faire prendre à Garance au fur et à mesure de la pièce les rôles d'Angélique, fille d'Argan, puis de Béline, sa femme, de Louison, son autre fille, Thomas Diafoirus, le rôle d'un médecin bien étrange, et même Argan et Béralde...et les scènes deviennent un échange animé et amusant. Le dynamisme associé à la fréquence des déguisements accentue le comique de mouvement

La pièce est donc ponctuée de scènes cultes, comme par exemple, celle du poumon :

GARANCE : « Ce sont tous des ignorants, c'est du poumon que vous êtes malade. »

MONSIEUR ANTOINE : « Du poumon? »

GARANCE : « Oui. Que sentez-vous? »

MONSIEUR ANTOINE : « Je sens de temps en temps des douleurs à la tête. »

GARANCE : « Justement, le poumon. »

MONSIEUR ANTOINE : « Il me semble parfois que j'ai un voile devant les yeux. »

GARANCE : « Le poumon. »

MONSIEUR ANTOINE : « J'ai quelquefois mal au cœur. »

GARANCE : « Le poumon. » (...)

La répétition des mots : « Le poumon ! » et par la suite « Ignorant » ajoute un effet comique et l'ordonnance farfelue que le faux médecin finira par donner à Monsieur Antoine, nous rappelle que c'est bien une pièce actuelle

GARANCE : « Ignorant. Super ignorant ! Archi-méga-maxi-ignorant !

Il faut boire plein de sodas pour épaissir votre sang qui est trop léger, il faut manger de bons gros pâtés, de bons gros poulets, de bons gros kebabs à la sauce barbecue, des chips et des pâtes à tartiner, de la glace à la Chantilly et des gâteaux à la crème, pour coller et congutiner tout ça dans le ventre et épaissir la taille avec de bons bourrelets, là et là. Votre médecin est trop bête avec ses régimes diététiques. Je vais vous rédiger une ordonnance, et je viendrai vous voir de temps en temps, quand je viendrai dans cette ville. »

Et comme dans la pièce de Molière, « le malade imaginaire », Monsieur Antoine endosse la panoplie de médecin que lui a apporté Garance. Ainsi déguisé en médecin, il entamera avec Garance, le cérémonial... ».







L'équipe

Auteure : Anne-Marie Petitjean

Mise en scène : Jean Bonnet

Comédiens : Cécile Heintzmann
et Loïc Rottenfus

Costumes : Béatrice Boursier

Décors : Benoit Oliviero

Bande son et lumières : Marc cixous

Diffusion : Patricia Stoianov

Administration : Sylvie Cami-Marsol

● LE THÉÂTRE DE TRÉTEAUX COMME FONDEMENT DU PROJET ARTISTIQUE DE THÉÂTRE EN STOCK

● ► Depuis plus de 20 ans, la compagnie **Théâtre en Stock** travaille sur le théâtre de tréteaux, que nous défendons comme forme théâtrale originale. Le public, toujours au rendez-vous, fait le succès des comédies de tréteaux créées par Théâtre en Stock :

● *Farces et Attrapes*, farces du moyen âge, création 1998

● *D'Artagnan s'en-va-t'en guerres*, comédie picaresque, création 2003 et reprise 2018

● *Les Précieuses Ridicules*, comédie en prose de Molière, création 2005 et reprise 2017

● *L'École des maris*, comédien en vers de Molière, 2008

● *Des nouvelles de Maupassant*, comédie satirique d'après Maupassant, création 2010

● *Les malheurs de Sophie*, comédie jeune public, création 2011

● *Fabliaux*, farces du moyen-âge, création 2013

● *Chapeau, Perrault !*, comédie patrimoniale jeune public, création 2013

● *L'école des femmes*, comédie en vers de Molière, création 2014

● *Malade ? Mon œil !*, comédie jeune public d'après Le Malade Imaginaire de Molière, création 2016

● *Le tour du monde en 60 minutes*, comédie jeune public, création 2017

● *A l'école de Molière*, comédie jeune public, création 2018

● *La Belle et la Bête*, comédie patrimoniale jeune public, création 2019

● *Histoires de la Parure, de Toine et d'une fille de ferme*, d'après Maupassant, création 2020

● *Le loup et le chaperon rouge*, comédie jeune public, création 2019

● *La petite poule rousse*, comédie jeune public, création 2020

● *Le chat botté*, comédie jeune public, création 2020

● *A la découverte de Molière*, comédie tout public, création 2021

● ► Le théâtre de tréteaux est un genre théâtral à part entière, il est de retour dans le paysage du théâtre français et pour le plus grand plaisir du public. Des spectacles de tréteaux se créent dans l'esprit de la civilisation foraine mais avec le souci d'établir un acte artistique pertinent, loin de toute nostalgie. La comédie y est reine et l'on retrouve alors les mêmes mécaniques de jeu, le même rapport au public, aussi bien avec les comédies de Molière, les adaptations de nouvelles de Maupassant... que dans nos comédies jeunes publics. Ce rapport privilégié avec le public donne toute sa force au théâtre de tréteaux à l'époque actuelle, loin d'un théâtre réaliste ou conceptuel, où le public est souvent baigné dans le noir devant un quatrième mur imaginaire.

CONTACT Patricia Stoianov 06 42 57 86 80

Théâtre en Stock
www.theatre-en-stock.com

LCR de la Chanterelle
avenue la Belle Heaumière
95800 Cergy Saint-Christophe
01 30 75 08 89
theatre.stock@orange.fr